

## Gute und schlechte globale Einflüsse

Diese «pipette» widmet sich verschiedenen Themen, die unsere Labormedizin aus einer globalen Sichtweise beleuchten. So bietet eine internationale Firma mit einem Werbe- und Versandbüro in der Schweiz genetische Tests direkt der Bevölkerung an, dies zu Ahnenforschungszwecken. Dabei verstösst sie aber gegen in der Schweiz geltende gesetzliche Vorschriften. Ein positives Beispiel einer internationalen Kooperation stellen die ACCP-Konsensus-Panels dar. Diese veröffentlichen alle zwei bis drei Jahre neue Evidenz-basierte Erkenntnisse zum Thema Prophylaxe und Therapie von Thrombosen. Durch grosse internationale Studien, Kooperation von Experten aus vielen Nationen und Veröffentlichungen können heute Antithrombotika besser und gezielter eingesetzt werden, was allen Patienten letztlich zugunsten kommt. Ein Artikel zu diesem Thema erscheint in der nächsten Ausgabe der «pipette».

Weitere internationale Phänomene werden im Artikel von Prof. Hofmann angeschnitten. Die DRG (Diagnosis Related Groups) haben von den USA aus pandemisch die Welt über Australien, Deutschland usw. erobert und kommen nun von dort aus auch in die Schweiz. Ob die erhoffte Kosteneinsparung im stationären Bereich und die Kostentransparenz auch tatsächlich eintritt oder ob anstelle von Ausgaben für die Medizin, sprich für die

Patienten, entsprechend mehr für Administration, will heissen Ökonomen, Juristen, Buchhalter und Politiker, ausgegeben wird, wird sich zeigen.

Im gleichen Artikel wird auch die Globalisierung der Privatlabors angesprochen. Dank vor einem Jahr noch relativ einfach zur Verfügung stehenden finanziellen Mitteln, viel zu billigen Kosten für Transport und sehr guter Kommunikation können regionale Lohnunterschiede ausgeschöpft werden. Ob bei dieser Effizienzsteigerung und Gewinnoptimierung die Qualität und der Nutzen für Patienten und Gesellschaft auf der Strecke bleiben oder nicht, wird sich insbesondere mittel- und langfristig zeigen – will heissen, es wird sich zeigen, ob mittelfristig eine entsprechende Wertschöpfung für unsere Gesellschaft resultiert oder eben nicht.

Ein weiteres negatives Phänomen, das wir derzeit erleben, ist die «Pandemie der Schweinegrippe», die allerdings glücklicherweise weniger dramatisch ausfallen scheint als einmal angenommen. Das Negative ist, dass sich Viren dank der enormen Mobilität unserer Gesellschaft entsprechend rasch ausbreiten können, unterstützt natürlich auch von der örtlichen Massierung von Menschen. Die gute Nachricht ist, dass dank Epidemiologen, Frühwarnsystemen und der schnellen Verbreitung von spezifischen Labortests eine Epidemie rasch erkannt und eingegrenzt werden kann.

Ein weiteres negatives Beispiel der Globalisierung ist schliesslich die Tatsache, dass sich das BAG blind auf Experten aus Deutschland abstützt und krampfhaft versucht, das nachweislich schlechte Modell aus Deutschland in der Schweiz

zu implementieren. Der Artikel von Dr. Gähler beleuchtet die Situation aus Sicht des Grundversorgers. Man ist im BAG scheinbar nicht willens, aus Fehlern des Auslands zu lernen.

Zusammenfassend gilt es, die Kluft zwischen naivem Globalisierungswahn und stur patriotischem Isolationismus mit einem vernünftigen Mittelweg zu schliessen. Meiner Meinung nach braucht es dazu eine ethisch-intakte, soziale, liberal-freiheitliche, demokratische Gesinnung auf allen Ebenen in Industrie und Staat.

*Prof. Dr. med. A. R. Huber,  
Past-Präsident der SULM und  
Chefredaktor «pipette»*



Prof. Dr. med.  
Andreas R. Huber  
Chefredaktor «pipette»  
Rédacteur en chef «pipette»

## Les effets positifs et négatifs de la globalisation

Dans ce numéro, *pipette* met en lumière différents sujets de la médecine de laboratoire dans une perspective globale. Un exemple: une société internationale entretenant en Suisse un service d'expédition et de promotion s'adresse directement à la population pour proposer des tests génétiques à visée généalogique; de ce fait, elle transgresse la législation en vigueur en Suisse. Le lecteur trouvera également un exemple positif de collaboration sur le plan international: celui des groupes d'experts de l'ACCP, qui publient tous les deux à trois ans, sur une base consen-

### SULM Schweizerische Union für Laboratoriumsmedizin

Angeschlossene Fachgesellschaften:

CSCQ	Schweizerisches Zentrum für Qualitätskontrolle	SGKC/SSCC	Schweizerische Gesellschaft für Klinische Chemie
FAMH	Schweizerischer Verband der Leiter Medizinisch-Analytischer Laboratorien	SGM	Schweizerische Gesellschaft für Mikrobiologie
FMH	Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte	SGMG	Schweizerische Gesellschaft für medizinische Genetik
H+	Die Spitäler der Schweiz	SGRM	Schweizerische Gesellschaft für Rechtsmedizin
KHM	Kollegium für Hausarztmedizin	SSAI/SGAI	Schweizerische Gesellschaft für Allergologie und Immunologie
labmed	Schweizerischer Berufsverband der Biomedizinischen Analytikerinnen und Analytiker	SGH/SSH	Schweizerische Gesellschaft für Hämatologie
MQ	Verein für medizinische Qualitätskontrolle	SVDI	Schweizerischer Verband der Diagnostica- und Diagnostica-Geräte-Industrie
pharmaSuisse	Schweizerischer Apothekerverband	SVTM/ASMT	Schweizerische Vereinigung für Transfusionsmedizin
SCS	Swiss Cytometry Society	Swissmedic/BAG	Schweizerisches Heilmittelinstitut
SGED/SSED	Schweizerische Gesellschaft für Endokrinologie und Diabetologie Société Suisse d'Endocrinologie et de Diabétologie		



suelle, les nouveaux résultats de la médecine factuelle sur le traitement et la prévention des thromboses. C'est grâce aux grandes études internationales, à la coopération d'experts de nombreux pays et à toute une série de publications, que les traitements par antithrombotiques sont devenus plus efficaces et mieux ciblés; en fin de compte, ce progrès profite à tous les patients concernés. Un article sur ce sujet paraîtra dans le prochain numéro de la revue «pipette».

L'article du professeur Hoffmann aborde d'autres phénomènes se développant à l'échelle internationale. Partis des Etats-Unis pour conquérir le monde, les Diagnosis Related Group (DRG) se sont répandus comme une pandémie et arrivent actuellement en Suisse après avoir conquis divers pays dont l'Australie et l'Allemagne. L'expérience montrera si la formation de ces groupes va entraîner ou non la diminution et la transparence annoncées des coûts dans le domaine hospitalier, ou si elle va seulement remplacer les dépenses médicales (en faveur des patients), par des dépenses administra-

tives pour des économistes, des juristes, des comptables et des politiciens.

Le même article évoque encore les effets de la globalisation sur les laboratoires privés. La disponibilité relativement facile des moyens financiers il y a une année encore, les frais de transports trop bon marché et l'excellence de la communication permettent d'exploiter les écarts salariaux à l'échelle régionale. L'accroissement de l'efficacité et la maximalisation du profit vont-ils occuper la place de la qualité et de l'utilité offertes aux patients et à la société? L'avenir nous dira à plus ou moins long terme si les mesures adoptées entraînent véritablement une plus-value sociale.

Un autre phénomène négatif d'actualité, la «pandémie de grippe H1N1», prend heureusement une tournure moins dramatique que prévu. Son caractère inquiétant provient de la mobilité extraordinaire de notre société où les grands rassemblements humains favorisent la rapide propagation des virus. Relevons toutefois une bonne nouvelle: grâce aux progrès de l'épidémiologie, aux systèmes d'alerte

précoce et à la distribution rapide des tests de laboratoire spécifiques, une épidémie est aujourd'hui identifiée et circonscrite rapidement.

Pour terminer, nous allons évoquer un autre effet négatif de la globalisation: en faisant une confiance aveugle à des experts allemands et en voulant à tout prix que la Suisse adopte un modèle à l'évidence défectueux en Allemagne, l'OFSP ne s'est pas montré disposé à tirer les enseignements des erreurs commises à l'étranger. Dans son article, le Dr Gähler analyse la situation du point de vue du médecin de premier recours.

Il s'agit somme toute de trouver une voie intermédiaire entre la globalisation forcée et naïve et l'isolationnisme patriotique et borné. A mon avis, pour atteindre cet objectif, il faut que l'Etat et les milieux industriels fassent preuve d'une vraie conviction éthique, sociale, libérale et démocratique, à tous les niveaux.

*Prof. A. R. Huber, ancien président de l'USML et rédacteur en chef de la revue «pipette»*